

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPEENNE

Secrétariat Général :  
23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

2<sup>de</sup> Année - Décembre 1951

Numéro 12

## NUMISMATIQUE (suite)

### CHAPITRE VIII

#### LES MONNAIES GAULOISES

Avant l'introduction de la monnaie proprement dite, les Gaulois ont dû, comme les autres peuples à leur origine, se servir de certains instruments ou objets pour les échanges. On a trouvé, en Gaule, des broches de fer, des celts et des rouelles.

J. Déchelette estime que les broches de fer ont circulé en Gaule Cisalpine et en Gaule Transalpine. On a découvert des broches, isolées ou réunies en faisceau, dans plusieurs tombes d'une nécropole sénonaise à Montefortino, et un faisceau de sept broches dans le lit de la Saône, à Châlon, principal lieu de perception des droits de péage prélevés par les Eduens sur les marchandises remontant ou descendant la Saône. Cependant A. Blanchet regarde comme peu vraisemblable la circulation de ces broches comme monnaies en Gaule.

Les rouelles, ou petites roues à rayons plus ou moins nombreux, ont été plutôt des ornements que des monnaies ; on en connaît des exemplaires en or, en argent et en bronze.

Quant aux celts, il en est qui sont trop petits pour avoir servi d'armes ou d'outils ; on suppose qu'ils ont pu être employés comme moyens d'échange.

Le monnayage gaulois débute par les monnaies de Marseille au V<sup>e</sup> siècle avant J.C. Massalia se servit d'abord de monnaies émises par plusieurs villes voisines de Phocée, sa mère-patrie (trésor d'Auriol, découvert en 1867 ; 2130 petites pièces au sanglier ailé de Clazomènes, au cheval ailé de Lampsaque, à la tête de lion de Cyzique, etc).

Dès le V<sup>e</sup> siècle, Massalia imite le petit numéraire d'Asie Mineure et fabrique des pièces aux types suivants : tête de bélier, poinçon creux en forme de croix ; tête casquée avec roue sur le casque, poinçon creux ; tête de femme, crabe avec la lettre M.

Dans la suite, Massalia émit une obole d'argent imitée de celle de Syracuse à la roue ; elle émit encore une drachme imitée des types de Syracuse et de Yélia de Lucanie.

La plupart des monnaies d'or gauloises ont pour prototype le statère macédonien. Le monnayage de l'or imité du statère de Philippe a eu un grand développement dans les diverses régions de la Gaule. Les trouvailles attestent que les émissions ont été nombreuses, et qu'elles ont été faites à diverses époques et en plusieurs endroits. Elles permettent de localiser les statères frappés en Gaule ; les dates d'émission peuvent être déterminées par le type, par l'alliage et par le poids des exemplaires, ainsi que par la nature des pièces qui les accompagnent dans les trouvailles.

Plusieurs théories ont été proposées pour expliquer l'introduction en Gaule du statère de Philippe de Macédoine.

1<sup>o</sup> On a cru d'abord que les Gaulois en avaient rapporté des exemplaires de Delphes, dont ils pillèrent le trésor en 278. Mais Poseidonios a déjà observé que le trésor de Delphes pillé par les Phocidiens devait être vide à l'arrivée des Gaulois, et que ceux-ci, décimés, ont dû revenir en petit nombre et avec peu de butin.

2<sup>o</sup> Suivant une autre hypothèse, le statère macédonien aurait pénétré en Gaule par le Danube et le pays des Helvètes. Mais les Celtes de l'Europe centrale, riverains du Danube moyen et supérieur, ne nous ont pas laissé d'imitations de cette monnaie ; quant aux imitations faites par les Helvètes, elles sont en or assez bas et s'éloignent du prototype.

3<sup>o</sup> La théorie de l'introduction par le port de Marseille a retenu longtemps l'attention des érudits. Des statères de Philippe II, après avoir pénétré en Gaule par ce port et par les voies fluviales, remontèrent peu à peu jusqu'au Nord de la Gaule. On fait remarquer que les plus anciennes imitations n'ont pas été trouvées dans le voisinage de Marseille, mais dans la Gaule Centrale.

4<sup>o</sup> Voici l'explication, présentée par M.G.C. Brooke (The Numismatic Chronicle 1933, pp. 88 et ss.) De nombreux statères sont venus à Rome, dès la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, à la suite des expéditions contre Philippe V de Macédoine et Antiochus III de Syrie, et par le paiement des tributs de guerre. Des textes de Tite-Live relatifs aux triomphes de 194, 188, 187, 186 et 167 indiquent les quantités de statères portés dans les cortèges. Dans celui du triomphe célébrant la victoire de Pydna (167), on porta 77 vases contenant chacun 3 talents d'aurum signatum, soit en tout 231 talents d'or ou 693.000 statères. Plusieurs textes de Plaute nous disent que, dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, le nummus Philippus ou philippeus était la monnaie d'or en usage à Rome. La conquête, faite en 121 par Fabius Maximus des territoires occupés par les Eduens, les Arvennes et les Lemovices, détermina

la création d'une sorte de protectorat romain dans le centre de la Gaule. Les plus anciennes imitations du statère ont été découvertes dans ces régions, et la conquête romaine permet de les dater de la fin du II<sup>e</sup> siècle. Il se peut que dans le Nord de la Gaule, le monnayage ait commencé avant les dernières années du II<sup>e</sup> siècle ; ce furent les Belges qui frappèrent le statère dans le Nord, c'est à dire dans la Gaule Belgique, où ils s'établirent entre 150 et 125. Delà les Belges portèrent la pratique du monnayage en Grande Bretagne, qu'ils envahirent à deux reprises, vers 75 et vers 50 avant J.C.

A Suivre.

F. BAILLION.

## CONSEIL AUX DEBUTANTS

Nous sommes très étonné de constater, en clôturant l'année de notre service Bibliothèque, que les demandes de livres émanent généralement de numismates connus, et que les débutants boudent ce service.

Nous en sommes d'autant plus surpris que la base d'une collection numismatique, toujours ardue et complexe, est la lecture approfondie d'ouvrages généraux, tant catalogues, qui permettent une classification définitive des collections, que des ouvrages de spécialisation qui ouvrent l'esprit sur les détails historiques et économiques de la numismatique.

Prenons l'exemple du jeune collectionneur qui se spécialise dans la France. Que peut-il espérer dans le futur, s'il n'a pas compulsé le catalogue de Ciani et de V.G. ? Comment peut-il classer ses séries, connaître les ateliers, rechercher les variétés ? De même également, tout numismate débutant doit avoir lu certains ouvrages généraux qui lui ouvrent des horizons nouveaux et font apparaître le véritable visage de la numismatique, tels que « Initiation à la Numismatique » ou « Monnaies et Médailles ».

Nous luttons violemment contre cette indifférence littéraire qui ne peut créer qu'un affaiblissement du niveau intellectuel numismatique. Nous nous élevons violemment contre ce fait qui risque de ranger la numismatique parmi les collections mineures, dont il suffit de classer des exemplaires sans s'occuper des différents aspects qui l'entourent.

La numismatique est la science qui exige de ses fervents la connaissance la plus parfaite de la littérature qui gravite à ses côtés ! Elle est une passion d'intellectuels et non d'écoliers en mal de collection !

René de MARTELAERE.

## Le médaillier de l'Hôtel de Ville de Liège

Dernièrement a eu lieu à Liège l'inauguration du médaillier de l'Hôtel de Ville, reconstitué grâce à la générosité de l'Hôtel des Monnaies de Paris.

La cérémonie était rehaussée de la présence du Consul Général de France à Liège, M. Daniel-Lamazière. On remarquait aussi la présence des échevins de la Ville de Liège et de M. Philippe, conservateur du Musée d'Ansembourg.

A l'exposition des Arts anciens du Pays de Liège qui se tint à Paris en 1924, figurait un intéressant médaillier contenant des médailles gravées à l'effigie des rois de France. En 1925 cette collection comprenant les œuvres de graveurs liégeois tels que Duvivier, Hérard et Varin, fut offerte à la Ville de Liège.

Une partie du médaillier fut détruite par une bombe en 1944 lors de la destruction de l'Hôtel de Ville. Cet événement entraîna la perte des pièces les plus rares.

Le nouveau don comprend les refractions de 51 médailles différentes. On remarque plusieurs œuvres de Varin, l'artiste dont Voltaire disait : « Nous avons égalisé les anciens par les médailles ». On sait que le lieu de naissance de Varin est toujours en discussion. Liège et Sedan se disputent l'honneur d'avoir vu naître le grand artiste. De belles œuvres d'Hérard voisinent avec celles de Duvivier. Artistes remarquables et féconds, ces médailliers portaient avec distinction le titre recherché de « Graveurs des Rois de France ».

Figure également dans ce don important le beau médaillon frappé à l'occasion du bimillénaire de la Ville de Paris.

Les vitrines très claires et d'une conception rationnelle mettent parfaitement en valeur les médailles exposées.

F. BAILLION.

## Napoléon I a-t-il frappé monnaie à l'île d'Elbe ?

On lit dans « L'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux » ce qui suit :

« Il n'existe pas de monnaie de Napoléon pour l'île d'Elbe. Le seul exemplaire que l'on connaisse jusqu'ici d'une pièce relative à l'île d'Elbe est un jeton — non une monnaie — en cuivre rouge, de 23 mm de diamètre, portant d'un côté un N et une étoile au-dessus ; sous la lettre, une barre (—) et le mot ELBA. De l'autre côté, au milieu d'un double cercle : 1815.

« Cette pièce fruste, mais ignorée, de la collection de M. Gioachino Penso, a été mise en vente à Paris le 13 avril 1881 et adjugée à la somme de 120 francs. Il est vrai que deux amateurs féroces se la disputèrent. »

F. BAILLION.

## LISTE DES MEMBRES (suite) — LEDENLIJST (vervolg) MITGLIEDERLISTE (Fortsetzung)

Membre Protecteur — Steunend Lid — Fördernde Mitgied

VANDER ELST, Charles, 32, longue rue de l'Hôpital, ANVERS (Belgique) : *Numismatique du Hainaut et du Tournaisis — Médailles et jetons des Provinces belges, antérieures à 1794.*

Membres — Leden — Mitgied

BINGEN, Fritz, Acacijslaan, 9, EMMELOORD (Nederland) : *gehele wereld na 1800 — noodmunten — rekenpenningen, tokens.*

BUYTAERT, Joseph, Koornmarkt, 27, GENT (België) : *Engeland, Frankrijk, België,*

FELIX, Jean, La Viste, NYONS (Drôme - France) : *collection générale et romaines.*

FORRER, Leonard, 24, Homefields Road, BROMLEY (Kent - England).

LEYRAL, Lucien, La Roseraie, route de Pézénas, BEZIERS (Hérault - France) : *Rome et Grèce.*

MESTER, Edouard, 27, rue Keyenveld, BRUXELLES (Belgique) : *médailles, décorations, insignes de la Guerre 1914/15, tous pays belligérants.*

MONNET, Henri, BISKRA (Constantine - Algérie) : *collection générale.*

## Changements d'adresse - Verandering van adressen - Adressenänderung

BOUSSAUW, Michel, Scheeplosser, 68, GENT (België).

DELMONTE, Albert, 3, rue du Midi, BRUXELLES (Belgique).

GORTER, Augustus, Bilderdijkstraan, 65, BILTHOVEN (Nederland).

Taelman, Julien, Prekersstraat, 14, ANTWERPEN (België).

## BIBLIOTHÈQUE

Nous avons reçu de Monsieur Serge BOUTIN, l'ouvrage suivant :

« La Légion d'Honneur et les décorations françaises » — 1911.

Nous remercions vivement le généreux donateur.

**Les monnaies de Gordien III le Pieux et de son épouse Tranquilline (suite)**  
**Emission 3b, faite en 240 de Jesus Christ — Légende du droit IMP CAES GORDIANUS PIUS AUG**

Légendes et types des revers	AM	A	AQ	ANT	D	ARQ	S	D	AS
<b>ABUNDANTIA AUG</b> L'Abondance debout à droite, renversant une corne qu'elle tient des deux mains								C4 3	
<b>AEQUITAS AUG</b> L'Équité debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance		C21 300		C22 1,5				C23 1,5	
<b>CONCORDIA AUG</b> La Concorde assise à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance				C53 1,5			C54 1,5	C- 1,5	
<b>CONCORDIA MILIT</b> Même type				C- 3					
<b>LIBERALITAS AUG II</b> La Libéralité debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une tablette et une corne d'abondance		C- 350		C133 1,5			C134 1	C135 1	
<b>LIBERALITAS AUG III</b> Même type							C- 1,5	C- 1,5	
<b>PAX AUGUSTI</b> La Paix debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une branche et un sceptre				C- 3					
<b>P M TR P II COS P P</b> Gordien en toge, voilé, debout de face, la tête tournée à gauche, sacrifiant avec une patère sur un autel et tenant un sceptre		C- 350		C212 2			C213 2		
<b>P M TR P II COS P P</b> Gordien debout dans un quadrigé allant à gauche									C- 20
<b>ROMAE AETERNÆ</b> Rome casquée, en costume militaire, assise à gauche sur un bouclier, tenant une Victoire et une haste				C313 1,5					
<b>SECURITAS PUBLICA</b> La Sécurité assise à gauche, tenant un sceptre et soutenant sa tête		C338 300							
<b>VICTORIA AUG</b> Victoire avançant à droite, tenant une couronne et une palme							C- 2 C387 1,5	C- 1,5	
<b>VIRTUS AUG</b> La Valeur casquée, en costume militaire, debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une branche et une haste, un bouclier, appuyé à ses pieds		C- 350		C386 1,5					

**Les monnaies de Gordien III le Pieux et de son épouse Tranquilline (suite)**  
**Emission 3c, faite en 240 de Jésus Christ — Légende du droit IMP GORDIANUS PIUS FEL AUG**

Légendes et types des revers	AM	A	AQ	ANT	D	ARQ	S	D	AS
<b>AEQUITAS AUG</b> L'Équité debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance		C21 300		C25 1			C26 1,5	C28 1	C27 1
<b>CONCORDIA AUG</b> La Concorde assise à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance				C52 3			C56 1,5		
<b>CONCORDIA MILIT</b> Même type				C65 1		C63 20	C61 1,5	C66 1	C65 1
<b>LIBERALITAS AUG II</b> La Libéralité debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une tablette et une corne d'abondance				C132 3			C- 2		
<b>LIBERALITAS AUG III</b> Même type				C142 1,5			C143 1,5	C145 1	C144 1
<b>P M TR P II COS P P</b> Gordien en toge, voilé, debout de face, la tête tournée à gauche, sacrifiant avec une patère sur un autel et tenant un sceptre		C214 350		C216 1,5		C215 25	C217 2		
<b>P M TR P III COS P P</b> Même type	C225 900	C227 350		C226 2		C228 25	C229 2	C- 1,5	C230 1,5
<b>P M TR P III COS P P</b> Gordien chevauchant un cheval marchant à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre		C233 350		C234 4			C235 10	C236 8	
<b>P M TR P III COS P P</b> Gordien assis à gauche, tenant un globe et un sceptre				C- 2			C231 6	C232 3	C- 5
<b>PONTIFEX MAX TR P III COS P P</b> Gordien en toge, debout à droite, accompagné d'un soldat tenant un étendard et recevant un globe de Rome casquée, assise à gauche, qui tient une haste; entre eux, un soldat qui tient une enseigne; à côté de Rome, un bouclier.							C285 50		C286 30
<b>ROMAE AETERNÆ</b> Rome casquée, en costume militaire, assise à gauche sur un bouclier, tenant une Victoire et une haste				C314 1		C315 20			
<b>VIRTUS AUG</b> La Valeur casquée, en costume militaire, debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une branche et une haste; un bouclier appuyé contre ses pieds.				C388 1		C389 20	C390 1,5	C392 1	C391 1

## NOUVELLES DIVERSES

— Du 18 novembre au 12 décembre 1951, se tient à Madrid, à la Bibliothèque Nationale, une grande exposition numismatique, comportant deux sections. La première est consacrée à la numismatique espagnole et impériale ; la seconde à la médaille moderne. De nombreux participants étrangers ont assuré leur concours à cette manifestation.

— Une médaille de campagne a été soumise aux Nations-Unies. Cette médaille récompensera les militaires de tous rangs ayant servi dans les forces armées des Nations-Unies en Corée.

La médaille sera circulaire et coulée en bronze. Le ruban comportera des lignes verticales bleues et blanches ainsi qu'une plaquette avec l'inscription : KOREA. L'avers de la médaille représentera le globe terrestre, vu du pôle nord ainsi que l'écusson des Nations-Unies. Le revers comportera une inscription en cinq lignes : « Pour service envers la défense des principes de la Charte des Nations-Unies ». La langue de l'inscription n'a pas encore été désignée.

— L'Autriche a frappé, vers le début de l'année, une médaille à l'effigie du fondateur de la Croix-Rouge. Le produit de la vente financera la « Fontaine Henri-Dunant » qui sera érigée à Genève, en reconnaissance, de la part de l'Autriche, des multiples services rendus par l'organisme de la Croix-Rouge au peuple autrichien durant les deux conflits.

## LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 106 de M.G. CHEVALLIER, 1, rue Marianne, GIEN (Loiret - France) :  
A vendre : 1) LUCILLE, aureus, Cohen, 2<sup>e</sup> édit., n° 69, 7 gr 20. FDC — 2) FAUSTINE JEUNE, aureus, Cohen 2<sup>e</sup> édit., n° 129, 7 gr 21, de toute beauté — 3) TITUS AV : T. CAESAR IMP. VESPASIAN, tête laurée à droite. Rev : VICTORIA AUGUSTI, la Victoire marchant à droite, quinaire, Arg. 1 gr 35, TTB. Faire offre avec prix.

Liste n° 107 de M.R. de MARTELAERE, 23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique) :  
Recherche essais modernes de France. Envoyer liste avec prix. Cherche également 5 francs OUDINE 1870 ou 1871 (avec inscription circulaire).

# EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

Algemeen Secretariaat :  
Kapucienersstraat, 23, ANTWERPEN (België)

Tweede Jaargang - December 1951

Nummer 12

## Wetenswaardigheden over het Muntwezen in China

(Vervolg van de Bibliographie en sluitnota)

6. Begegnung mit Chinesischen Münzen  
Hatze Margrit (Lijst 75 — 1948 — Münzen und Medallen — Basel).
7. Die ältesten Chinesischen Staatsmünzen  
Kainz, C.—Berlin 1894.
8. Die sogenannten Chinesischen Tempelmünzen  
Kainz, C.—Berlin 1895.
9. China, das Reich der Mitte einst und jetzt  
Lauterer, Dr J. — Leipzig 1910.
10. The Stewart Lockhart collection of Chinese Coins  
Lockhart. — 1915.
11. Numismatische orientalia illustrata (2 dln)  
Marsden W. — London 1823.
12. Chinesische Münzen und Medaillen  
(in : « NUMISMATIK » — Internationale Monatschrift — 2<sup>e</sup> jaar N° 1/2).  
Miller, M. — München 1933.
13. Kupfermünzen  
Neumann. — Prag 1863.
14. Beschreibung der bekanntesten Kupfermünzen  
Neumann. — 1858-72.
15. Chinese Early Barter and Uninscribed Money  
Ramsden. — 1912.
16. Das Münzwesen Chinas (in « Mitteilungen für Münzsammler »)  
Schlösser, R. — Frankfurt 1928.
17. Das Münzwesen  
Schlösser, R. — Frankfurt 1928.
18. Chinas Münzwesen erläutert aus der Sammlung in Missionsmuseum der Franziskanerklosters zu Dorsten in Westfalen  
Schlösser, R. — Werl (Westfalen) 1935.
19. Numismatique Chinoise (in « Numismatic circular »)  
Terrien de la Couperie.
20. Catalogue of Chinese coins from the VII<sup>e</sup> century B.C. to A.D. 621, including the series in the British Museum  
Terrien de la Couperie. — London 1892.
21. Chinese Pattern coins (in Seaby's « Coin and Medal »)  
Theobald, O. — London 1949.
22. Initiation à la Numismatique (biz 60-61)  
Tourneur, V. — Bruxelles 1945.
23. Coins of the World (XX<sup>e</sup> century issues), 3<sup>e</sup> edition 1948 — p. 41-45  
Wayte Raymond — New York 1948.
24. Coins of the World (XIX<sup>e</sup> century issues) 1<sup>e</sup> edition — p. 228-238  
Wayte Raymond — New York 1947.
25. Chinese Currency/The Currency of the Far East/The Schjøth collection at the Numismatic Cabinet of the University of Oslo, Norway.  
Schjøth, Fr. (88 p. — 132 pl.)
26. The Currencies of China/An investigation of gold and silver transactions affecting China, with a section on copper (588 p. — 6 ill.)
27. A catalogue of coins in the Pallace collection, in 16 chapters, compiled by order of the Emperor Ch'ien Lung in 1750, the compilers being Liang Shih Cheng (A.D. 1697-1763) and others (in Chinese).  
Ch'in-Ting-Ch'ien-Lu. — reprinted in 1886.
28. An inscribed Chinese Ingot of the XII<sup>e</sup> Century A.D. (9 p. — 2 pl.)  
(N° 103 of « Numismatic Notes and Monographs »)  
Chang, N.C. — 1944.
29. Sieben Abhandlungen bzw. Kataloge in chinesisches Schrift mit zahlreichen Abbildungen. Teilweis aus dem 18. Jahrhundert.  
(Antiq. Dr. B. Peuss — Frankfurt a.M. — 1950).
30. Description des Médailles Chinoises du Cabinet Impérial de France  
Hager, J.

## SLUITNOTA.

In 1880 vertrok, met enkele andere pioniers dhr Schepens naar China om er mede het Tolwezen te organiseren. Uit liefhebberij begon hij er munten te verzamelen en betoonde daarbij de meeste belangstelling voor de Chinese stukken. Het werd een reuzenverzameling! De verzameling Schepens is op dit gebied één van de voornaamste van de wereld. Zij is nu in het bezit van de stad Antwerpen.

Op verzoek van de Chinese regering werd deze verzameling tentoongesteld op de internationale tentoonstellingen van Parijs (1910), Louisiana (1904) en Luik (1905). Ze berust thans in de Musea Steen-Vleeshuis. Hier werd ze tot nog toe niet aan het publiek getoond (nota van Okt. '50).

PITTOORS, P.F.J.

## MODERNE SPOORWEGPENNINGEN

In het maandblad van September brachten wij onder bovenstaande titel een kleine bijdrage van onze getrouwe medewerker PITTOORS. Van de Heer F.J.BINGEN uit Emmeloord, Nederland, ontvingen wij over dit onderwerp een antwoord, waarvoor we hem ten zeerste danken. Met zijn toestemming geven wij hierna het grootste deel van zijn schrijven weer.

De token beschreven door de Heer Pittoors onder nr 2 is ook de Heer Bingen niet bekend. De nr 1 werd (wordt) gebruikt voor de tramwegen van de stad Budapest. Bovendien de reeds vermeldde nr 3 beschrijft de Heer Bingen ons dan verder nog een aantal van deze tokens.

Zij werden (worden) uitgegeven door verschillende spoor-, tram- en autobusmaatschappijen en konden (kunnen) bij het kantoor van de maatschappij en soms ook in particuliere winkels door het publiek in een aantal van 10 of meer worden gekocht. Naderhand kon (kan) men er een plaatsbewijs voor nemen, soms door inworp in een automaat. In de Verenigde Staten zijn talloze van deze tokens in gebruik (geweest). Ook verschillende landen van Europa hebben ze gekend. Zo onder meer:

1. Token van de elektrische tram te Praag  
Vz. gevelgeld wiel met stralenbundel. Daaromheen «ELEKTRICKE DRAHY»  
HLAV. MESTA PRAHY »  
Kz. «DOPLATEK / 20 / HALERU »  
Geelkoper. Doorsnede 18 mm.
2. Token van de tram te Milaan  
Vz. «TRAMVIE DEL COMUNE DI MILANO » om een wiel heen  
Kz. «VALE / PER / UNA / CORSA / A TARIFFA / NORMALE / 1920 » met Italiaans wapen.  
Geelkoper. Doorsnede 29 mm.
3. Token van de elektrische tram te Oslo (Noorwegen)  
Vz. «OSLO / SPORVEIER » rond S  
Kz. idem  
Roodkoper. Doorsnede 19 mm.

De volgende zijn van de Verenigde Staten, alle in nikkel en met een doorsnede van 16 mm.

4. Vz. «VIRGINIA RAILWAY & PWR.CO. »  
Kz. «ONE FARE / RICHMOND. VA. »  
In het midden uitgeponste V.
5. Vz. «PHILADELPHIA »  
Kz. «GOOD FOR / ONE FARE »  
In het midden aan beide zijden monogram PRT.
6. Vz. «CONNECTICUT / COMPANY »  
Kz. «GOOD FOR / ONE FARE »  
In het midden uitgeponste U.
7. Vz. «UNITED RAILWAYS CO. OF ST. LOUIS / 1919 »  
Kz. «GOOD FOR / ONE CITY FARE »  
In het midden uitgeponste U.

Interessant in dit verband is misschien de toker voor de tol op de hangbrug te Budapest, welke reeds lang is ingetrokken.

Vz. «BUDAPESTI LANCHID / 1866 »  
Kz. incuse of hol  
Zink. 25 mm. in het vierkant.

De tokens zijn een uitgebreid en aardig gebied. Andere groepen van tokens zijn bij voorbeeld:

- A. TELEFOONMUNTEN.  
Deze worden gebruikt in telefoonautomaten in plaats van de gewone munten.
1. Vz. «TELEFOON »  
Kz. «2 1/2 »  
Zink. Doorsnede 15 mm.
2. als nummer 1 doch Kz. met «5 ».
3. als nummer 2 doch in geelkoper.
4. Vz. «G.T.HAAG »  
Kz. idem  
Token voor intern gebruik van de gemeentetelefoon te 's-Gravenhage.  
Roodkoper. Doorsnede 15 mm.
5. Vz. «DEUTSCHE / REICHSPPOST » met 2 ronde glijrichels.  
Kz. «NUR FÜR / MÜNZ- / ERNSPRECHER » met 1 ronde glijrichel.  
Zink. Doorsnede 22 mm.

6. Diverse geelkoperen speel- en automaatpenningen met een doorsnede van 21 à 22 mm door het aanbrennen van de bij nr 5 genoemde glijrichels (officieel?) geschikt gemaakt voor de Duitse telefoonautomaten.
7. Vz. «REPUBLIQUE FRANCAISE / 1937 » rond kop van Marianne.  
Kz. «TELEPHONES / PUBLICS » met rechthoekige glijrichel waarin «P.T.T. »  
Geslagen munt Parijs. Nikkel. Doorsnede 18 mm.

### B. BOORDGELD.

Dit wordt voor uitsluitend gebruik op de boten van de grote maatschappijen ter beschikking gesteld van de passagiers. Meestal is papieren geld in gebruik. Zijn mij bekend de volgende munten:

- a. HOLLAND AMERIKA LIJN. De waarden zijn dollarcents.
  1. Vz. «HOLLAND AMERIKA LIJN » rond vlag met «N.A.S.M. »  
Kz. «SCHEEPSPENNING SHIP'S CURRENCY / 1948 » rond 5.  
Roodkoper. Doorsnede 16 mm.
  2. als nummer 1 doch met Kz. met 10 en doorsnede 20 mm.
  3. als nummer 1 doch met Kz. met 25 en doorsnede 24 mm.
- b. N.V. STOOMVAARTMAATSCHAPPIJ «NEDERLAND »
  4. Vz. «S / M / N » (monogram)  
Kz. «N.V. STOOMV. MIJ. «NEDERLAND » / AMSTERDAM » rond «BOORDGELD / 5 »  
Roodkoper. Doorsnede 16 mm.
  5. als nr 4 doch Kz. met 10 en doorsnede 20 mm.
  6. als nr 4 doch Kz. met 25 en doorsnede 24 mm.
  7. als nr 4 doch Kz. met 50 en op de rand ingeslagen «SEMPER MARE NAVI-GANDUM » d.w.z. de zee moet bevaren worden. Aluminium en doorsnede 26 mm.
  8. als nr 7 doch Kz. met 100 en doorsnede 31 mm.
  9. als nr 7 doch Kz. met 250 en doorsnede 38 mm.
  10. als nr 7 doch Kz. met 500. Rand van roodkoper, binnenzijde (doorsnede 27 mm) van aluminium (hoogst merkwaardig). Totale doorsnede 38 mm.

C. MUNTEN EN PENNINGEN VOOR GAS- EN ELECTRICITEITSMETERS.  
Alleen in Nederland zijn mij reeds 466 verschillende van deze penningen bekend. Als daar belangstelling voor bestaat zal ik t.z.t. wel eens een catalogus samenstellen.

Om dit overzicht te besluiten schrijft de Heer F.J. Bingen dan nog:

«Van de onder A en B genoemde tokens en van de spoorweg- en tramtokens zijn er natuurlijk nog veel meer. Alle verzamelaars eens samenwerken, moet er toch wel een behoorlijk overzicht samen te stellen zijn ».

Gaarne publiceren we deze oproep, waar dan nog aan toe gevoegd moet worden dat hij ook belangstelling heeft voor andere tokens als cantine-, café-, geschenk-, gestichts-, automaatpenningen, enz.

## NIEUWS UIT NEDERLAND

Van een correspondent uit Nederland, de Heer Philipp. H. van Westen Jr., de ijverige voorzitter van de Nederlandse Bond van Specialverzamelaars ontvingen we volgende mededelingen, die we gaarne publiceren:

1. Het Gouvernement van Aden besloot per 1 Juli 1951 de India Rupee uit de circulatie te nemen en te vervangen door de Britse Oost Afrikaanse Shilling.
2. Er is een 1ste Prijs van 100 Pond en 4 lagere prijzen uitgelooft door de Zuid Afrikaanse Munt. Ze zijn beschikbaar voor de ontwerpers van een bijzonder muntstuk en een 4-tal herdenkingsmedailles, welke zullen worden uitgegeven in het Van Riebeeck-jaar en welke historische gebeurtenissen moeten uitbeelden.
3. In Italiaans Somaliland is een nieuwe munteenheid ingesteld. Domalo is de officiële naam. So de gebruikelijke. De So = 100 centissimi. De waarde is gelijk aan een goudhalte van 0.124419. Op de 1/1 en de 1/2 So is een luipaard afgebeeld. Deze munten zijn van zilver. De lagere waarden zijn van koper en dragen een olifant als afbeelding.
4. De Pakistane rupee = fl. 1,15-en is in tegenstelling met de andere munten der Ster-linglanden niet gedevalueerd. Het Pakinstanse muntstelsel is samengesteld als volgt  
3 pies = 1 pice  
4 pices = 1 anna  
16 annas = 1 rupee  
1 lakh = 100.000 rupees  
1 crore = 100 lakhs
5. In Utrecht zal (bij noodmuntwet) voor de Indonesische regering worden aangemunt R 10 miljoen aan stuivers, R 25 miljoen aan dubbeltjes, R 50 miljoen aan kwartjes. De N.I. munten welke nog op Bali en Lombok worden gebruikt zullen aan de circulatie worden onttrokken evenals de muntbijetten van 10 en 25 cent.

## KALENDERSTUKKEN

(Vervolg)

Tot nog toe mochten we slechts schaarse bibliographische gegevens vinden over die stukken.

Gelukking — en we danken er die drie medeleden van harte om — ontvingen we een en ander studiemateriaal.

Een onderwerp als kalenderstukken is lang zo eenvoudig niet. Vooral bij oudere stukken spelen maan en sterren 'n zeer bijzondere rol. Zo ligt hier voor ons 'n verguld, koperen kalenderstuk van niet minder dan 53 mm doormeter. Aan beide zijden is het dicht bezet met teksten en tekens. 'n Opschrift op de keerzijde verscherpt de belangstelling: Gotha

# EUROPÄISCHER VEREIN VON MÜNZENSAMMLERN

Generalsekretariat:  
Kapucienerssstraat, 23, ANTWERPEN (Belgien)

2. Jahrgang - Dezember 1951

Nummer 12

FRIEDRICH HAGENAUER, EIN DEUTSCHER MEDAILLEUR

(Fortsetzung)

8) George Vitil (1527).

Geboren in Augsburg im Jahre 1491, heiratete 1522 Sibille Reiching. (H. 480 Ø 63 mm.)

9) Lukas Rem (Medaille ohne Datum)

Lukas Rem war ein reicher Augsburger Kaufmann (1481-1541), der 14 Jahre lang in Venedig ansässig war. Im Jahre 1503 hielt er sich in Lissabon auf, wo er mit dem König von Portugal über eine Übersee-Expedition für Rechnung der Welser-Gesellschaft verhandelte. Später finden wir ihn vorübergehend in Antwerpen. Im Jahre 1517 trennte sich Rem von den Welsers, um zusammen mit seinen beiden Brüdern in Augsburg ein eigenes Handelsunternehmen in seinem Namen zu gründen. (H. 483 Ø 38 mm.)

10) Johann Kleinmüller (1527)

Johann Kleinmüller, geboren in 1473 war ein berühmter Augsburger Arzt, der im 17. Jahrhundert einen grossen Ruf hatte. (H. 484 Ø 103 mm., ein Steinmodell.)

11) Johann Paumgartner (1527) R/ Eine strahlende Sonne, die die Wolken teilt. Inschrift: SVB SPLENDORE TVO.

Johann Paumgartner aus Augsburg war Berater von Kaiser Maximilian, von Karl V. und von Ferdinand I. Für die Türkenkriege stellte er sein persönliches Regiment. Im Jahre 1538 erhielt er die Patrizierwürde von Augsburg. Er unterhielt freundschaftliche Beziehungen mit Zasius und Erasmus, und letzterer hielt eine grosse Lobrede auf Paumgartner. Er hatte im Jahre 1512 Regina Fugger geheiratet, und starb in 1549. (H. 489 Ø 39 mm.)

12) Andreas Genisch (Holzmodell ohne Datum).

Andreas Genisch oder Jenisch war Bürger von Augsburg und Sohn von Johann Genisch und Barbara Goldner. Andreas Genisch wurde im Jahre 1549 Mitglied des Grossen Rates und starb in Augsburg in 1567. Er war mit Barbara Schweigler verheiratet. (H. 491 Ø 53 mm. Modell aus Holz.)

13) Lukas Furtenagel (1527) R/ ALLEIN WAS OBLIGT DAS GILT. Ein Drehwürfel. Der Maler Lukas Furtenagel wurde im Jahre 1505 in Augsburg geboren. Nach 1542 arbeitete er in Halle a.S. und im Jahre 1546 wurde er in die Gilde aufgenommen. Furtenagel stand in Verbindung mit Cranach und mit Luther. (H. 492 Ø 63 mm.)

Matthaeus Schwartz (1527) R/VIAT VOLVNTAS TVA. Schild mit drei Rosen. Matthaeus Schwartz, Geschäftsmann und Buchhalter der Fugger in Augsburg, wurde hier im Jahre 1497 geboren. Sein Portrait ist von einem Bild des älteren Holbein für die Familie Schwartz her bekannt. Auch finden wir Matthaeus Schwartz auf einem Bild von Hans Maler von Schwaz in der Gemäldesammlung des Louvre Museums in Paris. Ein weiteres Bild von Matthaeus Schwartz und seiner Frau Barbara Mangoldin, die er in 1538 geheiratet hatte, wurde von Christoph Amberger gemalt. Matthaeus Schwartz war ein Vetter des Medaillenschneiders Hans Schwartz. Seine kaufmännische Ausbildung erhielt er in Meiland und Venedig, und er trat dann als Buchhalter und Vertreter der Interessen des Hauses Fugger bei Jakob Fugger in das Geschäft ein. Im Berliner Kabinett befindet sich ein Stich von Matthaeus Schwartz: eine Darstellung von Tanzszenen in Augsburg. Auch hat Schwartz persönlich eine sehr schöne und reiche Ausmalung seines Messbuches gemacht. Hagenauers Medaille von Matthaeus Schwartz bildet ihn in dem Kostüm ab, das Schwartz im Jahre 1527 anlässlich der Hochzeit von Anton Fugger trug. Eine silberne Schüssel, die Schwartz Anton Fugger bei dieser Gelegenheit überreichte und mit einer Widmung versehen liess, befand sich in der Rosenheim Sammlung in London. (H. 496 Ø 70 mm.)

15) Ambrosius Hochstetter, der Ältere. (1527) R/ NIL SINE MAGNO VITA LABORE DEDIT MORTALIBVS.

Dieser grosse Kaufmann und Inhaber einer der führenden Banken von Augsburg wurde von Kaiser Maximilian in den Adelsstand erhoben und erhielt von ihm die Lehnsheerrschaft von Burgwalden. Das Bankhaus Hochstetter stellte im Jahre 1529 die Zahlungen ein, und Ambrosius und seine beiden Söhne kamen in's Gefängnis. Hier starb Ambrosius Hochstetter in 1534. Hochstetter war der erste grosse Augsburger Kaufmann, der eine Zweigniederlassung in Antwerpen gründete. Dort traf er auch mit Dürer zusammen, als dieser die Niederlande besuchte. Hochstetter war ein prominenter Gegner der Reformation. (H. 498 Ø 75,5 mm.)

16) Wolfgang Grünthaler (1527).

Geboren im Jahre 1500. Grünthaler war Berater von Ferdinand I und Maximilian II und begleitete den Botschafter Graf Ortenburg-Salamanca in die Gesandtschaften von Burgund, Brabant und England. Grünthaler führte Verbesserungen in der Technik der Münzenprägung und der Ausbeutung der Bergwerke ein. Er war zunächst mit Anna Ennenkel und nach ihrem Tode mit Ursula Kolnpöck verheiratet. (H. 501 Ø 73,5 mm.)

1694. Vooraleer het stuk te beschrijven, moet ik U nederig bekennen: in sterrekunde ben ik 'n oningewijde en veel van wat ik daar in tekens voor mij weergegeven zie, is latijn! Het stuk is in uitstekende staat behoudens 'n aan de rand zeer onhandig geboord gat. Op de voorzijde is 'n groot vierkant getrokken — het raakt met de hoeken de rand — en is in zeven gelijke kolommen verdeeld. Horizontaal tellen deze kolommen 14 lijnen of verdelingen. Op de eerste zeven tekens en op de laatste volgende zeven letters: G F E D C B A. Op de twaalf overige lijnen, in ieder vakje 'n jaartal — blijkbaar in tegenspraak — in feite astronomisch verantwoord. Ik schrijf voor U de eerste lijn horizontaal af: 1694 / 1695 / \*696 / 1696 / 1697 / 1698 / 1699 en ook de eerste kolomvertikaal dus: 1694 / \*700 / 1705 / 1711 / 1716 / 1722 / \*728 / 1733 / 1739 / 1744 / 1750 / \*756. Het eindjaar is 1760.

De vier afsneden (de delen van het cirkelvlak, buiten het vierkant zoëven beschreven) bevatten tekst met data en tekens van de dierenriem. Voor iedere maand vermeld: de zon komt op aangeduide datum onder het daaropvermelde teken van de zodiak.

Op de keerzijde 'n vierkant; met de aanduidingen daarin kunnen we de dag van iedere datum van het jaar bepalen. Buiten dat vierkant zijn 13 sectoren (voor de twaalf maanden en één voor de opschriften) de meeste in acht concentrische verdelingen ingedeeld. Tussen de buitensectoren en het vierkant blijven vier kleine afsneden of open ruimten. We vinden erin: Boven: G O T H A; onder: 1694; links: C; rechts: W. C W is de naam van de graveur. Nemen we deze gelegenheid te baat om U te zeggen dat C W een van de beste en eerst-beroemde graveerders was in Duitsland n.l. Christian Wermuth, geboren te Altenburg in 1661. Hij vestigde zich als 'Stempelschneider' te Gotha in 1688 alwaar hij overleed in 't jaar 1739. Zijn zoon C S W — Christian Siegfried Wermuth — werkte als graveur in Dresden van 1735 tot 1773.

Dus onze knappe graveur verdeelde het middenpaneel — n' vierkant van 18 mm zijde — vertikaal in zeven kolommetjes, horizontaal in acht lijnen dus 56 vakjes. We vinden daarin de data van 'n maand 1 tot 31; de namen van de maanden, dus 12 en 'n sterretje op de overblijvende vakjes (13) (31 + 12 + 13 = 56). Ieder van die tekens, op zijn juiste plaats vermeld, laten toe in één oogopslag dag en datum vast te stellen.

Boven het vierkant bevindt zich de grootste sector. We lezen daarin: DIE MONAT. ALLER. JAR (de maanden van het jaar — 1694 — met het aantal dagen) UNBEWEGLICHE. FEST. / UND FEYERTAGE (vaste feest- en heiligheden) TAGESLAENGEN (lengte van de dagen in uren) SONNENAUFANG (uur van de zonsopgang) NACHTSLAENGEN (duur — in uren — van de nachten) SONNENUNTERGANG (uur van de zonsopgang)

Naast lijn 1: IAN. H. 31. T. (JANUAR HAT 31 TAGEN).

De opschriften tonen U voldoende aan welke gegevens U voor ieder van de maanden U in de sektoren vinden kunt.

Lof aan de knappe graveur die op één vlak ongeveer 656 lettertjes, 215 cijfers, 217 punten en 13 sterretjes wist te graveren (+ 1100 tekens — 't zij ± 12 tekens per cm plus de vereiste indelingslijnen)

'n Geslagen kalender voor stad en dorpeling; voor poorter en boer!

Navraag: 1° Wie kan ons enig idee geven van het aantal exemplaren dat van dit suk geslagen werd?

2° Wie hield zich met de verkoop en de verspreiding van zulke stukken bezig?

3° Wie geeft ons enkele nota's over de kalenderstukken, die dit jaar te Parijs te zien waren?

PITTOORS, P.F.J.

## BIBLIOTHEEK

Wij ontvingen van de Heer Serge BOUTIN het volgende werk: « La Légion d'Honneur et les décorations françaises » — 1911. Wij danken de Heer Boutin hartelijk voor deze nieuwe gift.

## HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Lijst Nr 106 van de Hr G. CHEVALLIER, 1, rue Marianne, GIEN (Loiret - France): Te koop 1°) LUCILLE, Aureus, Cohen 2de uitg. n° 69, — 7,20 gr. FCD. 2°) FAUSTINE JEUNE, Aureus, Cohen 2de uitg. n° 129, — 7,21 gr. zeer schoon. 3°) TITUS, Vz T. CAESAR IMP. VESPASIAN, hoofd met lauwerkrans naar rechts, Kz VICTORIA AUGUSTI, Victorie gaande naar rechts, quinaire. Zilver, 1,35 gr. TTb. Vraagt bod.

Lijst Nr 107 van de Hr R. DE MARTELAERE, 23, Kapucienerssstraat, ANTWERPEN (België):

Zoekt moderne proefslagen van Frankrijk. Vraagt lijst met prijzen. Zoekt ook 5 Fr. OUDINE FDC 1870 of 1871.

17) Bartholomäus Schobinger. (1527).

Bartholomäus Schobinger oder Schowingen aus St. Gallen (1500-1585) gehörte von 1550 bis 1582 dem Kleinen Rat der Stadt St. Gallen an. Im Jahre 1565 wurde er Aufseher der Münzstätte. Schobinger besass eine bedeutende Bibliothek und unterhielt enge Beziehungen mit Paracelsus. In der St. Galler Bibliothek befindet sich ein Portrait von Bartholomäus Schobinger. (H. 502 Ø 73 mm).

18) Georg Rechlinger (1528) R/ DESPICIAS LICEBIT DVMO OPPORTUNE. Wappen und Helm.

Georg Rechlinger von Haldenberg war ein Augsburger Patrizier, geboren im Jahre 1508. Vermutlich ein Sohn von Ulrich Rechlinger und Ursula Gossenbrat. (H. 517 Ø 59 mm).

19) Christoph Friedrich Zollern (1528) R/ MIT DER ZEIT. Zwei gekreuzte Stäbe.

Graf Christoph Friedrich von Zollern, Sohn des Grafen Franz Wolfgang von Zollern und seiner Frau Rosina von Baden, wurde im Jahre 1510 geboren und fiel im Jahre 1536 vor Marseille während des Feldzugs von Kaiser Karl V. gegen Frankreich. Zwischen 1527 und 1530 hielt er sich in Augsburg auf und er war vermutlich mit Anna Rechlinger von Haldenberg aus Augsburg verheiratet. (H. 519 Ø 74 mm).

20) Ottmar Luscinius (Nachtigall) (1528) OTTOMARVS LVSCINIVS IVRECONS GRAECE ET LATINE INTER GERMANOS APPRIME DOCTVS.

Luscinius war Humanist, Jurist, Theologe und Musiker. Er wurde in Strassburg im Jahre 1487 geboren und studierte in Paris, Leuven und Padua. Seine theologischen Studien absolvierte er in Wien und kehrte dann nach einer langen Auslandsreise in 1514 wieder nach Strassburg zurück, wo er als Schriftsteller intensiv tätig war. Da er jedoch in seiner Geburtsstadt keine Anstellung finden konnte, begab er sich nach Augsburg, wo er als unabhängiger Lektor im Kloster von St. Ulrich Vorlesungen über die Heilige Schrift hielt und griechischen Unterricht erteilte. Da er ein aktiver Gegner der Reformation war, musste er Augsburg in 1528 verlassen und er siedelte dann nach Freiburg über, wo er 1537 starb. (H. 520 Ø 72 mm).

21) Robert de Croy, Erzbischof von Cambrai (1529).

Robert de Croy (1505-1556) war der Neffe des Kanzlers von Kaiser Karl V., Wilhelm von Croy. Im Jahre 1523 wurde er Erzbischof von Cambrai. (H. 532 Ø 52 mm).

F. BAILLION.

## BIBLIOTHEK

Herr Serge BOUTIN stiftete uns: « La Légion d'Honneur et les décorations françaises » (Die Ehrenlegion und die französischen Auszeichnungen) und wir möchten an dieser Stelle Herrn BOUTIN unseren Dank aussprechen.

## NUMISMATISCHE AUSSTELLUNG IN MADRID

Vom 18. November bis zum 12. Dezember dieses Jahres findet in der Nationalen Bibliothek in Madrid eine bedeutende numismatische Ausstellung statt. Eine Abteilung wird der spanischen und kaiserlichen Numismatik gewidmet; eine zweite Abteilung der modernen Medaille. Zahlreiche ausländische Teilnehmer haben ihre Mitarbeit zugesagt.

## DIE KOREA-MEDAILLE DER VEREINTEN NATIONEN

Den Vereinten Nationen ist das Modell für eine Feldzugsmedaille zur Begutachtung vorgelegt worden. Sie soll allen Offizieren und Mannschaften der UNO-Streitkräfte auf dem koreanischen Kriegsschauplatz verliehen werden.

Diese runde Bronzemedaille hat ein blau-weiss gestreiftes Band und trägt die Inschrift: Korea.

Die Vorderseite der Medaille zeigt den Erdball, vom Nordpol aus gesehen, und das Wappenschild der Vereinten Nationen.

Die Rückseite wird eine Inschrift von fünf Linien aufweisen: « Für geleistete Dienste in der Verteidigung der Prinzipien der Verfassungsurkunde von den Vereinten Nationen ». Momentan ist noch nicht entschieden, in welcher Sprache diese Inschrift abgefasst werden soll.

## EINE HENRI DUNANT MEDAILLE

Anfang dieses Jahres hat Oesterreich eine Medaille mit dem Bild des Gründers des Roten Kreuzes schlagen lassen. Die Einkünfte aus dem Verkauf dieser Medaille soll die Errichtung eines Henri-Dunant-Brunnens in Genf finanzieren. Die Oesterreichische Bundesrepublik will damit ihre Dankbarkeit für die grossen Dienste, die die Rote Kreuz Organisation dem österreichischen Volke während der beiden Weltkriege geleistet hat, unter Beweis stellen.

## DIE SAMMLERECKE

Liste N° 106 von Herrn G. CHEVALLIER, 1 Rue Marianne, GIEN (Loire, Frankreich): Zu verkaufen: 1) Aureus von LUCILLUS, Cohen 2. Aufl. N° 69, 7,2 Gramm, stempelfrisch. 2) Aureus von FAUSTIN d. Jüngeren, Cohen 2. Aufl. N° 129, 7,21 Gramm. Ganz hervorragend. 3) Silber-Quinar von TITUS, Vorderseite: T CAESAR IMP VESPASIAN, bekränzter Kopf rechts. Rückseite: VICTORIA AUGUSTI, Siegesfigur nach rechts schreitend, 1,3 Gramm. Ausgezeichnet. Erbittet Angebote mit Preis.

Liste N° 107 von Herrn R. DE MARTELAERE, 23 Rue des Capucines, ANTWERPEN (Belgien):

Suche moderner französische Probeabschläge. Erbittet Listen mit Preisangaben. Such ausserdem 5 Frankenstück von Oudiné, 1870 oder 1871, stempelfrisch.